Rapport des délégués du Minnesota sur le Nord-Ouest Canadien.

"Nous soussignés, Canadiens-Français, choisis comme délégués par les citoyens de Withrow, Washington, etc., (Minnesota), pour examiner les chances que peuvent offrir à des émigrants sérieux et travailleurs le Manitoba et les autres provinces du Nord-Ouest, et pour choisir, s'il y avait lieu, les lieux les plus propices à l'établissement d'un certain nombre de familles canadiennes, faisons par les présentes, rapport de notre voyage à travers l'Ouest Canadien.

"Nous tenons tout d'abord à remercier tout particulièrement le Commissaire d'Immigration, M. McCreary, et les différents officiers de son département pour l'accueil si bienveillant qu'ils nous ont fait, et pour l'empressement qu'ils ont mis en toute occasion à faciliter nos recherches.

WINNIPEG

"Nous arrivâmes à Winnipeg le 15 août et nous fûmes frappés, dès l'abord par l'extraordinaire activité qui règne en cette ville. Les rues sont bordées de fort beaux édifices, et le soin avec lequel est entretenue la ville, et la richesse de ses constructions dénotent une grande prospérité.

AU MANITOBA

"Au Manitoba, nous avons tout particulièrement visité la paroisse de St-Eustache, située à 35 milles de Winnipeg.

"La paroisse compte déjà un assez grand nombre d'habitants et notamment de Canadiens-Français.

"On peut y attacher des terres à un prix assez modique variant de $3.50 à $5.00 l'acre.

"Cette localité est parfaitement bien située et offre des avantages sérieux pour l'établissement de nouveaux colons.

"Le foin est en grande abondance, le bois se trouve à une assez faible distance et la terre arable est de très bonne qualité.

"C'est donc un endroit où l'on peut tout à la fois cultiver et faire de l'élevage.

"Nous avons vu de très belles récoltes, et les habitants paraissent généralement satisfaits.

"Nous avons observé l'apparence des fermes en beaucoup d'endroits, et nous sommes convaincus que le Manitoba offre des chances énormes à tout homme sérieux décidé à travailler.

"Un colon de ce genre est assuré d'y vivre heureux et à l'aise, et a de plus, de grandes facilités pour établir sa famille, nombreuse soit-elle.

"De plus l'on trouve partout du travail facilement, et les prix payés pour les gages sont assez élevés."

(Signé),

ARTHUR NcGEE.
DOMINA LETOURNEAU,
GEORGE LETOURNEAU.

Rapport d'un délégué Canadien-Francais du Kansas

"Je, J. D. Langlois, délégué des Canadiens-Français habitant le Kansas, suis venu au Canada à l'effet d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, et de constater les différents avantages qu'offrent ces différents territoires, aux colons disposant d'un certain capital, comme aussi à ceux n'en ayant point, déclare ce qui suit:

CONTREES VISITEES

"J'ai visité dans l'Alberta les villes de St-Albert, Edmonton, Calgary, Leduc, et étudié les nombreuses colonies anciennes ou récentes qui abondent autour de ces grands centres.

"J'ai visité Brandon où le gouvernement a installé une magnifique ferme expérimentale puis Deloraine et les différents centres du Sud-Est du Manitoba.

"J'ai parcouru les différentes paroisses Canadiennes-françaises situées au Sud et à l'Est de Winnipeg.

"Ce sont le long de la Rivière-Rouge les paroisses de St-Malo, La Borderie, St-Pierre-Joly, St-Joseph, St-Jean-Baptiste, St-Agathe, Lasalle, St-Adolphe, St-Norbert.

"Sur l'Assiniboine, St-Charles, St-François-Xavier, St-Eustache, la Baie St-Paul.

"Et au Sud-Est les paroisses de la Broquerie, Ste-Anne des Chênes, Lorette, etc.

RECOLTES

"J'ai causé avec beaucoup d'habitants établis depuis différentes époques en ces divers endroits et tous paraissent contents et satisfaits.

"Le rendement du blé au Manitoba est de 20 à 30 minots l'acre, l'avoine de 50 à 60 et l'orge de 30 à 35. — Toutes ces récoltes fournissent du grain de première classe.

"Les patates viennent en grande quantité et sont généralement très grosses. Elles se vendaient cette année de 40 à 50 cents le minot.

"Le jardinage donne d'excellents produits et d'une grosseur remarquable.

"La terre est partout de très bonne qualité, et facile à cultiver.

"Le foin et le pacage sont partout abondants, ce printemps le foin se vendait de $8 à $9 la tonne à Winnipeg.

"Le bois est facile à se procurer, soit pour le chauffage soit pour la construction.

"Dans l'Alberta on a le charbon pour rien et tout proche.

"L'eau est aisée à atteindre dans les endroits où il n'y a pas de rivière, toutes les paroisses ont des machines pour creuser des puits.



INDUSTRIE LAITIERE

"Il y a partout de grandes quantités de vaches et il y a au moins une fromagerie ou beurrerie dans chaque paroisse.

"Rien que les établissements de la Rivière Rouge ont fourni l'année dernière 430,000 livres de fromage et 223,000 livres de beurre de beurrerie. Tous ces produits sont de première qualité et obtiennent les plus hauts prix sur les marchés étrangers.

"A La Rochelle, la Manitoba Dairy Co. a fabriqué du lait condensé à raison de 2000 boîtes par jour.

"Les vaches du pays sont très bonnes laitières et les pâturages excellents, de sorte que l'industrie laitière donne de gros profits.

L'ELEVAGE

"En raison des grandes étendues de prairies qui sont à proximité de tous les centres, l'élevage des aaimaux ne coûte presque rien et les profits sont très grands.

"Les animaux de 3 à 4 ans se vendent de $35 à $40. Le lard se vend très bien et il y a une vente facile.

"J'ai vu aussi de gros troupeaux de moutons. Le climat est excellent pour les animaux, car on ne voit jamais d'épidémie sur les troupeaux.

TERRES A PRENDRE.

"Il y a de nombreuses terres à acheter à de très bonnes conditions dans presque toute la contrée ; il reste aussi des homesteads à prendre.

"La plupart des terres sont partie en prairie et partie en bois.

"Le prix de l'acre varie généralement suivant la distance de la ligne de chemin de fer.

"En résumé, mon avis est qu'un homme trouvera au Canada des conditions extrêmement favorables à tous les points de vue.

"Pour celui qui a besoin de gagner, il trouvera de l'ouvrage facilement, et les gages sont assez élevés.

"Tous les habitants paraissent à l'aise et élèvent leurs nombreuses familles sans difficulté.

"Tout vient facilement et se vend un bon prix. L'avoine se vendait ce printemps 50 cts et le blé $1 et $1.15.

"J'ai été admirablement reçu partout ; les habitants sont très accueillants et le commissaire d'émigration, M. F. McCreary a été particulièrement aimable pour moi."

J. D. LANGLOIS,
Hutchison, Reno County,
Kansas, U.S.A.

Rapport des délégués Alexandre Loiselle, Ios. Bureau, Ed. Roy, de Saguinaw, Mich.

"Nous soussignés, Canadiens-français, délégués du Michigan venus au Canada à l'effet d'examiner les terrains et le climat du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, et de constater les avantages qu'offrent ces différents centres aux colons disposant d'un certain capital aussi bien qu'à ceux n'en ayant point, déclarons ce qui suit :

QUALITE DES TERRES.

"Nous avons trouvé les terres en grande partie couvertes de neige, toutefois celles qui n'avaient pas de neige étaient de bonne qualité.

"Ne pouvant pas attendre que la neige soit partie pour choisir des terres, nous avons cherché à nous former une opinion au moyen des produits de la contrée, etc.

CLIMAT

"D'après nos propres remarques, et à en juger par l'état des chemins, l'épaisseur de la neige et le grand nombre de bandes de chevaux et d'autre bétail qui hivernaient en pleine prairie, nous avons conclu que le temps n'était pas aussi rigoureux qu'on nous l'avait représenté.

"Nous avons constaté un temps sec et clair. Un fait certain, c'est que nous avons parcouru plus de 300 milles en voiture avec les seuls habits que nous portions au Michigan et sans avoir eu à souffrir du froid.

RENDEMENTS.

"Nous avons causé avec beaucoup d'habitants établis depuis 3 jusqu'à 10 ans et tous se déclarent sasisfaits de leur choix.

"Leurs graineries sont pleines de grains et leurs étables garnies d'animaux, en proportion du temps depuis lequel ils sont établis.

"Le rendement du blé est de 30 à 32 minots à l'acre, de 60 minots pour l'avoine et de 40 à 45 pour l'orge.

"Les patates ainsi que les choux et en général tout le jardinage viennent en abondance et sont de grosses dimensions.

ELEVAGE.

"L'élevage des animaux ne coûte presque rien, vu l'énorme quantité de foin et de l'étendue du pacage.

"Les animaux se vendent un bon prix. Dans l'Alberta nous avons vu quatre chars d'animaux de 3 ans, et d'après nos informations le prix de vente était de $35 à $40 par tête.

DIFFERENTES CONTREES VISITEES

"Nous avons visité la colonie Alma à la Montagne de l'Orignal, la terre était très bonne; il y a encore quelques homesteads à prendre.

"Nous avons également visité les township 45, 46, 49, 50, 51, 52, 53 des rangs 21, 22, 23, 24, 25 dans l'Alberta.

"Nous y avons également trouvé des homesteads à prendre à une distance de 10 à 12 milles du chemin de fer.

"Il y a également quantité de terres appartenant au chemin de fer Canadien Pacifique, au prix de $3 l'acre. Ces terres sont beaucoup plus rapprochées de la ligne.

"Ces terrains sont partie en prairie, partie en bois. Le bois de bâtisse y est abondant et le charbon est tout à proximité.

REMARQUES GENERALES

"Notre avis est qu'un homme avec un petit capital trouvera au Canada des condutions extrêmement favorables. Les gages sont assez élevés.

"A en juger par les dépenses que faisaient les habitants dans les hôtels où nous avons eu à nous arrêter, l'argent n'était pas malaisé à faire.

"Nous avons beaucoup observé, pris toutes les informations possibles et nous avons acquis la certitude que tout homme qui veut travailler, peut vivre heureux, et établir sa famille avec bien peu d'argent.

"Personne ici n'est obligé d'être supporté par les municipalités pour vivre; il n'y a pas d'indigents.

"Les gens sont partout bien habillés, paraissent satisfaits et tous semblent en bonne santé, principalement les enfants.

"Les renseignements suivants nous ont été fournis sur notre demande par les agents du gouvernement :—

RESUME DES AMELIORATIONS ET RESULTATS OBTENUS DANS LES SETTLEMENTS FRANÇAIS DES VALLEES DE LA RIVIERE ROUGE ET DE L'ASSINIBOINE.

"Ces settlements comprennent les municipalités de Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Saint-Norbert, Saint-Vital, La Rochelle, Saint-Pierre-Joly et Saint-Malo.

"A Saint-Jean-Baptiste on a bâti un moulin à farine avec rouleaux qui a coûté $10,000.00. Le couvent a coûté $17,000.00.

"Nous devons ajouter que nous avons été partout admirablement reçus au Manitoba comme au Nord-Ouest. Nous avons été reçus à bras ouverts et tout principalement par M. McCreary, le commissaire d'émigration à la ferme expérimentale de Brandon, et par M. Bennett, agent d'émigration à Edmonton, et nous le prions d'accepter tous nos remerciements."

Rapports de Délegués

A M. W. F. McCreary,
Commissaire d'immigration.
Winnipeg, 29 juillet 1900.

Monsieur,

Nous, soussignés, sommes heureux de vous donner un compte rendu abrégé de notre voyage le long de la ligne du Canadian North Western, et surtout de notre voyage dans la région au nord de Calgary.

Nous avions des lettres de recommandation qui nous ont été d'un grand secours surtout dans le district de "Red Deer", que nous avons parcouru et examiné avec un soin tout particulier. Nous sommes surtout reconnaissants à M. Loiselle qui nous a guidé à travers la région pendant six jours d'une façon fort habile.

Nous sommes très satisfaits de ce que nous avons vus.

Nous ne nous attendions point à rencontrer d'aussi beaux champs de blé et d'avoine, nous avons vu des champs d'avoine qui devront donner près de 100 minots à l'acre.

Les légumes, les patates, sont également fort beaux.

Nous nous en retournons avec l'intention de tout faire en notre pouvoir pour décider un nombre considérable de nos compatriotes actuellement établis dans le Michigan à venir s'établir dans l'ouest.

Nous pensons être prêts à revenir dans l'ouest avant le printemps prochain et nous serions fort reconnaissants, si vous vouliez user de toute votre influence auprès du gouvernement pour le décider à venir en aide à notre parti d'immigrants sous le rapport des frais de transport.

Nous avons remarqué qu'un grand nombre de fermiers ou colons de l'ouest sont par trop à court d'argent et qu'ils ne leur reste qu'une somme insignifiante après leur arrivée à destination, les frais de transport ayant absorbé tout leur capital disponible.

Nous connaissons des cultivateurs canadiens, bons, honnêtes, travailleurs, qui seraient prêts à immigrer dans l'Alberta, mais qui ne peuvent le faire quoiqu'ayant certaines valeurs en bétail, chevaux, etc., mais ne possédant pas l'argent comptant suffisant. Nous estimons entre 2 et 500 piastres le capital disponible qu'ils pourraient posséder au moment du départ. Lorsqu'ils auraient payé tous les frais de transport il ne leur resterait plus rien, et nous avons pu nous convaincre qu'il n'y a pas à compter sur l'ouvrage, dans l'Alberta, pour permettre de se ramasser un peu d'argent.

Nous croyons qu'il y aurait moyen d'arriver à un arrangement à l'égard de la question de transport. Il nous semble que l'on pourrait faire aux immigrants l'avance de ces frais, du moment, bien entendu, qu'ils pourraient offrir eux-mêmes des garanties raisonnables.

Nous vous prions en conséquence de bien vouloir soumettre nos suggestions au gouvernement. Notre intention d'ailleurs est d'arrêter à Ottawa et de voir M. Pedley au sujet de cette affaire.

(Signé),

D. ALLARD.
JOS. MONETTE.
Salliwaukee.

TEMOIGNAGE

J. B. Léon Vincent, de Bellegarde, est venu s'établir sur la section 6, Township 7, Rang 30. Il est de nationalité belge, venant du Luxembourg, et il est venu résider au pays en 1894.

Il a peu réussi, n'a réussi qu'à moitié, vu que les récoltes ont manqué 3 années. Il n'avait qu'un très faible capital, pas assez.

En 1899, de la culture de 30 acres de terre, il a récolté 1,000 minots de blé et 100 minots d'avoine.

Il a 4 chevaux, 14 bêtes à cornes, 1 porc, 30 à 40 poules.

Il a des instruments d'agriculture pour une valeur de $600.

Il recommande à celui de ses compatriotes qui a des bras, c'est-à-dire beaucoup d'enfants en âge de travailler, ou un assez bon capital pour faire l'élevage, de venir s'y établir et d'arriver au commencement d'août, ou plutôt juillet, avec literie, linge, ustensiles de cuisine si on peut.

Il est satisfait d'être venu au pays, maintenant que ses enfants commencent à travailler.

Il fait beaucoup plus froid qu'en Europe.

Il fait remarquer que les immigrants ne peuvent pas emporter lourd assez ; pour venir avec 150, 200 livres ce n'est pas assez, il faut laisser bien des choses insignifiantes aux vieux pays, qu'il faut vendre, qu'on pourrait emporter et qui coûtent bien cher ici.

Pour bien faire, il faut s'occuper de culture et d'élevage.